

Bac : Rien n'est prêt

3-4 minutes

L'annonce d'un nouveau retard de la publication de la banque de sujets prévue pour les épreuves de contrôle continu qui démarrent en janvier apparaît comme inacceptable pour les syndicats. Elle fait l'unanimité contre elle car elle marque l'impréparation de la réforme du lycée. Les syndicats demandent l'annulation de l'épreuve de janvier.



Comment préparer les élèves à une épreuve dont on ignore le contenu ? C'est la question posée aux élèves et aux enseignants par l'annonce du report au 9 décembre de l'ouverture de la banque des sujets des épreuves de contrôle continu (E3c) de première.

" L'annonce d'une ouverture différée de la Banque Nationale de sujets est une preuve supplémentaire de l'état d'impréparation de ces épreuves du nouveau bac", écrit le Snes Fsu. " tous les témoignages des collègues montrent que l'impréparation et le renvoi au local de l'organisation génèrent du stress et une surcharge de travail conséquente pour des personnels déjà épuisés par la mise en place à marche forcée de la réforme du lycée. Alors que tous les faits montrent que rien n'est prêt, le Ministre s'enferme dans un déni de réalité. Son entêtement ressemble à l'histoire d'un homme qui tombe d'un immeuble de cinquante étages. Au fur et à mesure de sa chute, il se répète sans cesse pour se rassurer : jusqu'ici tout va bien. Mais l'important n'est pas la chute, c'est l'atterrissage". Pour le Snes, "il est encore possible d'éviter le crash" en supprimant la première session des e3c.

"Tous les voyants sont aujourd'hui au rouge pour l'organisation de

ces épreuves", écrit le Se Unsa. Il dénonce "les sujets ont été commandés en retard par les corps d'inspection, les applications numériques ne fonctionnent pas, les enseignants n'ont toujours pas bénéficié de formations et d'accompagnement. Ils ne connaissent même pas le contenu potentiel de ces épreuves et n'ont pas pu organiser leur travail pour y préparer correctement leurs élèves... Les personnels qui se sont investis dans la mise en oeuvre des nouveaux programmes et des nouvelles organisations méritent mieux que cette navigation à vue". Le Se-Unsa demande également la suppression de cette première épreuve. C'est aussi la position que prend le Snalc.

Selon une enquête du Se-Unsa, seulement 0.1% des enseignants estiment que les épreuves e3c sont bien organisées. 70% des établissements ont décidé d'organiser les épreuves comme un examen avec le même sujet au même moment. Les équipes sont attachées au caractère national du bac. Mais cette organisation va rendre beaucoup plus difficile la dématérialisation des copies et leur correction. On n'a pas fini de parler des e3c et de l'absence de décision au départ dans cette organisation.

[Snes Fsu](#)

[Se Unsa](#)

[Snalc](#)

[Sur ces épreuves](#)

[Enquête Se Unsa](#)

E3C : La goutte d'eau qui fait déborder le vase

vendredi, 29 novembre 2019 / **Webmestre 01**

L'ouverture de la banque nationale de sujets des Epreuves Communes de Contrôle Continu (E3C) du nouveau bac général et technologique a été reportée au 9 décembre, pour des raisons techniques. Alors que la date initialement prévue du 1er décembre était déjà très tardive, pour le SE-Unsa, c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Le Syndicat des Enseignants de l'Unsa dénonce l'impréparation du ministère et demande l'annulation de la première série d'épreuves prévue entre janvier et février.

Tous les voyants sont aujourd'hui au rouge pour l'organisation de ces épreuves: les sujets ont été commandés en retard par les corps d'inspection, les applications numériques ne fonctionnent pas, les enseignants n'ont toujours pas bénéficié de formations et d'accompagnement. Ils ne connaissent même pas le contenu potentiel de ces épreuves et n'ont pas pu organiser leur travail pour y préparer correctement leurs élèves. De plus, le ministère n'a toujours pas donné suite à la demande du SE-Unsa de créer une indemnité pour la correction de ces épreuves. Le SE-Unsa a déjà réuni plus de 5000 signatures à la pétition réclamant la création de cette indemnité.

Les personnels qui se sont investis dans la mise en oeuvre des nouveaux programmes et des nouvelles organisations méritent mieux que cette navigation à vue imposée par un ministère qui a ignoré toutes les alertes du SE-Unsa depuis le début des concertations : propositions pour alléger les E3C en mars 2018, alerte sur l'insuffisance des moyens en janvier 2019, interpellation sur l'offre d'enseignements et les programmes en mai 2019...En engageant le premier temps fort de la réforme du lycée dans des conditions désastreuses, le ministère continue à fragiliser gravement sa propre réforme.

Paris, le 29 novembre 2019
Stéphane Crochet
Secrétaire général

Attachée de presse :
Brigitte Biardoux
01 44 39 23 93



Vendredi, 29 novembre 2019

Communiqué de presse

Bac : rien n'est prêt

Le Ministère vient d'annoncer le report de l'ouverture de la Banque Nationale de sujets des premières épreuves du nouveau bac (les E3C) du 2 au 9 décembre.

Pourtant, le 15 novembre, interrogé sur l'état de préparation des épreuves du nouveau bac qui vont commencer en janvier 2020, le Ministère affirmait sans détour « *nous sommes prêts. Dès le 1^{er} décembre, la Banque de sujets de ce contrôle continu, comme promis, existera (...) tout un chacun pourra consulter la liste des sujets possibles* ».

Aujourd'hui, tout un chacun peut surtout constater l'incapacité du Ministère à tenir ses promesses, ce qui n'a rien d'une nouveauté, mais aussi son incapacité à assurer une organisation fiable du baccalauréat. Dans un mois et demi, le baccalauréat commence et rien n'est prêt !

L'annonce d'une ouverture différée de la Banque Nationale de sujets est une preuve supplémentaire de l'état d'impréparation de ces épreuves du nouveau bac, dénoncé dès le 9 octobre par le SNES-FSU. Aujourd'hui, tous les témoignages des collègues montrent que l'impréparation et le renvoi au local de l'organisation génèrent du stress et une surcharge de travail conséquente pour des personnels déjà épuisés par la mise en place à marche forcée de la réforme du lycée.

Alors que tous les faits montrent que rien n'est prêt, le Ministre s'enferme dans un déni de réalité. Son entêtement ressemble à l'histoire d'un homme qui tombe d'un immeuble de cinquante étages. Au fur et à mesure de sa chute, il se répète sans cesse pour se rassurer : jusqu'ici tout va bien. Mais l'important n'est pas la chute, c'est l'atterrissage. Il est encore possible d'éviter le crash :

Dans l'immédiat, le SNES-FSU réaffirme sa revendication d'une suppression de la première session des E3C. Cette solution est celle de la sagesse, elle permettra notamment d'alléger la pression qui pèse aujourd'hui sur les professeurs et les élèves et de ramener un peu de sérénité dans des lycées sous tension. Le Ministre y est-il prêt ?



► **Communiqué de presse**

info@snalc.fr - www.snalc.fr - [@SNALC_national](https://twitter.com/SNALC_national)

E3C : LE SNALC DEMANDE L'ANNULATION DE LA PREMIÈRE SESSION

Le deuxième trimestre est là. Les épreuves communes de contrôle continu se profilent.

Le SNALC vient d'apprendre que l'ouverture de la banque nationale de sujets était retardée d'une semaine. Il y a des bugs.

Par ailleurs, le SNALC, qui rassure ses collègues quant aux rémunérations des corrections sur la foi de ce qui fut dit aux syndicats par la direction générale de l'enseignement scolaire, ne voit toujours pas venir d'autres informations à ce sujet.

Sur le terrain, l'organisation des E3C n'est toujours pas clairement fixée dans de nombreux établissements. Le SNALC constate que rien n'est défini, que rien n'est prêt.

C'est pourquoi, en accord avec les résultats de l'enquête qu'il a menée auprès de ses adhérents, le SNALC vous demande solennellement, Monsieur le Ministre, d'annuler la première session des E3C.

Paris, 01 décembre 2019

Contact :

Sébastien VIEILLE, Secrétaire national du SNALC chargé de la pédagogie,
pedagogie@snalc.fr